

# Géographie

## CHAPITRE 5 – Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?

### Étude de cas p. 152 : Les mutations des espaces ruraux en Toscane

#### Doc 2 p. 152 : Une diversité de paysages

Définir le paysage toscan revient à évoquer les clichés qui le caractérisent : de douces collines qui ondulent à perte de vue, des vignobles et des oliviers cultivés en terrasses, des cyprès alignés droits comme des « i ». La Toscane donne en effet l'image d'une campagne très sophistiquée, d'une région façonnée par des hommes artistes, aux mains expertes. L'organisation de l'espace se caractérise par l'utilisation de trois espèces emblématiques : le cyprès, l'olivier et la vigne. Le rôle du cyprès est bien défini : couper le vent sur les lignes de crête, souligner les bordures des grands axes de circulation, définir des limites de propriété. L'olivier s'épanouit pleinement sur les collines de l'arrière-pays, entre 300 et 500 mètres d'altitude. Sur les presque 250 espèces d'oliviers recensées dans le monde, une cinquantaine sont cultivées en Toscane. Quant à la vigne, elle a toujours été omniprésente en Toscane. Mais, au-delà de ces éléments caractéristiques du centre de la région, la Toscane présente un paysage plutôt diversifié. La Maremme, par exemple, contrée de terres plates peu à peu conquises sur les marécages s'est ouverte au tourisme depuis quelques années. Dans le quart nord-ouest de la Toscane, le massif des Alpes apuanes, inséré entre une frange littorale et la longue vallée de la Garfagnana, offre un paysage essentiellement montagneux et forestier.

**Jean-François Breuiller et Mélanie Le Bris, *Toscane - Ombrie*, GÉOguides, 2018,  
réédition 2020.**

## **Doc 4 p. 153 : Une manufacture de luxe en Toscane**

La marque romaine de luxe Fendi, l'une des marques italiennes de LVMH<sup>1</sup>, vient d'inaugurer une manufacture de maroquinerie<sup>2</sup> en Toscane. [...] À une demi-heure de voiture de Florence, la toute nouvelle usine, dans laquelle le groupe a investi plus de 50 millions d'euros, se découvre derrière deux hauts murs aux teintes rose toscan. Ce bâtiment de 30 000 m<sup>2</sup> posé en pleine campagne doit produire à terme 35 % à 40 % des sacs en cuir vendus par Fendi, qui en fabrique 200 000 par an en Italie, pour le moment produits à 90 % par ses sous-traitants du district [industriel]. Un chiffre qui devrait fortement augmenter dans les prochains mois, tant les créations iconiques de la marque sont demandées, en particulier les sacs Baguette et Peekaboo.

**Anne-Marie Rocco, « Comment Fendi devient le fer de lance de LVMH en Italie », *challenges.fr*, 13 octobre 2022.**

1. LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy) : FTN française, premier groupe mondial dans le secteur des produits de luxe.

2. Production de petits objets en cuir.

## Étude de cas p. 154

### Doc 6 p. 154 : Le val d'Orcia : un paysage menacé

La vallée de l'Orcia<sup>1</sup> est un paysage agricole qui conserve une grande partie de l'esthétique dont il s'est doté dès la Renaissance. [...] Les citoyens, les politiques, les agriculteurs et les entrepreneurs locaux éprouvent de profonds sentiments d'appartenance identitaire et de fierté pour la vallée de l'Orcia. Les menaces qui pèsent sur le bien du patrimoine mondial comprennent les pressions touristiques, la modernisation de l'agriculture, l'érosion des sols et la gentrification<sup>2</sup> des habitations, cette dernière menace étant peut-être l'une des plus préoccupantes en raison de son impact sur la viabilité des communautés agricoles locales. [...] Les objectifs du plan [de gestion de la zone en tant que « paysage vivant »] portent sur le développement du tourisme environnemental, la promotion et le soutien de l'agriculture traditionnelle et de la production agricole, la réhabilitation écologique et la coordination des travaux d'infrastructure (lignes électriques, projets routiers).

© UNESCO Convention du patrimoine mondial, 2024 [en ligne].

1. La vallée de l'Orcia est inscrite depuis 2004 sur la liste du « bien du patrimoine mondial » établie par l'Unesco.

2. Voir p. 40.

## Bilan p. 155

### Doc 3 p. 155 : Des campagnes aux dynamiques démographiques contrastées

Dans les campagnes isolées et celles en crise économique, les densités [de population] peuvent tomber sous la barre des 10 habitants/km<sup>2</sup>, sans véritable perspective de redynamisation, à l'exception de quelques actions ponctuelles de revitalisation liées par exemple à l'arrivée de néoruraux<sup>1</sup>. La disparition progressive de la paysannerie (ou de l'industrie rurale dans certains cas) n'a pas été relayée par de nouveaux moteurs économiques, créateurs d'emplois et susceptibles d'inverser le solde migratoire. C'est le cas de larges pans de la diagonale des faibles densités<sup>2</sup> en France, de l'Italie du Sud, du plateau central espagnol, des plaines polonaises, des campagnes d'Allemagne orientale, de la Grèce, des périphéries japonaises... Face à ces campagnes très fragilisées et marquées par la déprise démographique, les campagnes périurbaines, littorales, touristiques ou d'industrie diffuse ont pu bénéficier d'une renaissance rurale. La trame de peuplement y est restée très solide, les densités dépassent couramment 100 habitants/km<sup>2</sup>. C'est le cas de beaucoup d'espaces ruraux de la dorsale européenne<sup>3</sup>, de l'Italie médiane<sup>4</sup>, de l'Ouest français ou encore des arrière-pays littoraux.

**Alexis Gonin, Christophe Quéva, *Géographie des espaces ruraux*, © Dunod,**

**2024 pour la 2<sup>de</sup> édition, Malakoff.**

1. Citadins venus s'installer à la campagne.
2. Des Ardennes jusqu'aux Pyrénées.

3. Espace très urbanisé qui s'étend du nord de l'Italie jusqu'à Londres.
4. Partie centrale de la péninsule italienne qui englobe la Toscane.

## **Étude de cas p. 156 : Les espaces ruraux canadiens : une multifonctionnalité marquée**

### **Doc 6 p. 158 : Le dynamisme des campagnes québécoises**

On constate la multiplication des productions du terroir dans des brasseries, boulangeries, érablières, confiseries, fromageries, distilleries. Ces spécificités territoriales représentent un enjeu intéressant et relativement structurant. À cet égard, la culture du bleuet sauvage constitue une belle réussite. Ce type de production de niche touche aussi l'élevage, les services spécialisés, le jardinage et même des activités spécifiques liées à la construction. Le secteur du tourisme, notamment les branches qui s'inscrivent dans les champs naturels, culturels et patrimoniaux, s'avère un créneau aux nombreuses niches. Les régions possèdent à cet égard des produits d'appel de classe internationale comme le Rocher Percé, les Grands Jardins, l'archipel de Mingan, les monts Otish, le fjord du Saguenay, le cratère Pingualuit, les monts Chic-Chocs, etc.

**Marc-Urbain Proulx, « Transitions structurelles en périphérie québécoise »,  
*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 66, n° 186, décembre 2021.**

## **Doc 8 p. 159 : Multifonctionnalité et incendies**

La Colombie-Britannique s'est construite autour du commerce du bois [...]. Or, les feux se propagent plus facilement dans les zones forestières exploitées. Le fait que les arbres soient souvent replantés en monoculture [...] aggrave le risque d'invasion d'insectes [...]. Cela entraîne un risque plus élevé de départ d'incendie sur les arbres infectés. [...] De nouveaux arrivants ont construit des maisons entourées de clôtures en bois et de plantes ornementales hautement inflammables. Une augmentation des chalets saisonniers [...] densifie l'habitat [...]. Les propriétaires étant absents une partie de l'année, la couverture forestière n'est pas entretenue [ce qui renforce le] risque de départ de feu. [...] Pour répondre à ces enjeux, le Canada exprime son souhait d'accorder plus d'importance aux savoirs locaux des peuples autochtones et de diminuer l'influence des lobbies forestiers [...].

**Clara Aubonnet, géographe, « D'objet de pouvoir à symbole de crise, évolution géopolitique des feux de forêt au Canada », *Hérodote*, 2024/4 n° 195.**

## Bilan p. 163

### Doc 3 p. 163 : Les investissements indiens en Afrique

Même si l'on reste très loin des chiffres chinois, l'Inde [...] est aujourd'hui un géant en Afrique, mais assez invisible. Cette relation se construit aussi à partir des très nombreuses communautés d'origine indienne implantées sur place depuis des générations [...]. Des entreprises indiennes de toutes tailles ont percé dans des secteurs comme les transports, avec les motos par exemple, ou les petits équipements mécaniques. [...] On retrouve aussi des acteurs indiens dans les services, la santé, mais également l'agriculture. En effet, l'Inde, qui est le numéro deux mondial pour la production agricole, est menacée par une pénurie de terres. Elle recherche donc en Afrique des terrains pour exploiter le riz, l'arachide ou les palmiers à huile. [...] C'est pourquoi il y a eu, depuis une quinzaine d'années, un renforcement de l'axe Inde-Afrique, avec un réseau diplomatique de plus en plus étoffé. Il s'agissait de soutenir le développement du commerce privé dans une région perçue comme un marché de consommateurs important et un réservoir de matières premières stratégiques.

**« En Afrique, les Indiens se veulent une alternative aux Chinois »,**

***Le Monde, 7 janvier 2024.***

## Étude de cas p. 164: Les dynamiques des espaces ruraux en Turquie

### Doc 1 p. 164: Des territoires ruraux en voie d'intégration

Le projet du Sud-Ouest anatolien (en turc Güneydogu Anadolu Projesi ou GAP) prévoit de mettre en valeur, par le développement agricole (1,8 million d'hectares) et industriel (à partir de l'hydroélectricité), une région historiquement déshéritée. Il s'appuie sur de nombreux grands barrages, dont le plus important (48 km<sup>3</sup> de retenue) est symboliquement nommé Atatürk, du nom du fondateur de la République turque. Mais ce projet répond également à des objectifs géopolitiques [...]. Il vise à rééquilibrer le territoire national, mais surtout à intégrer les populations kurdes [...] qui peuplent la majeure partie de la zone touchée par le projet. Au niveau international, l'utilisation effective de l'eau en Turquie permet de justifier les « droits » du pays face aux demandes futures de la Syrie et de l'Irak.

**David Blanchon, professeur de géographie, *Atlas mondial de l'eau*,  
Autrement, 2022.**

## **Doc 5 p. 165 : Une agriculture menacée**

Dans les arrondissements du centre et du nord du département d'Adana, l'agriculture peine à survivre et souffre de la dépopulation comme de l'urbanisation sauvage dans les secteurs du [repos estival] dont le développement échappe à tout contrôle. En outre, comme dans le reste de la Turquie, l'élevage non industriel s'est effondré ces dernières décennies. De plus, la dégradation de l'environnement est accélérée par l'extension de l'économie minière [...] dont les concessions mitent et grignotent une partie croissante des espaces ruraux. Plus généralement, l'arbitrage entre les usages et fonctions en concurrence dans la partie « utile » de la région, se fait le plus souvent aux dépens des activités agricoles. Le recul des surfaces dévolues aux oliviers face à l'avancée des fronts urbains comme face à l'extension des activités commerciales, logistiques et industrielles en est un des symptômes les plus frappants. [...] Sécheresse et conflits pour l'usage de l'eau achèvent [de fragiliser] l'avenir de cette activité pourtant fondatrice de l'identité régionale [...].

**Jean-François Pérouse, géographe spécialiste de la Turquie, « Adana : Un territoire stratégique et dynamique à la double interface méditerranéenne et proche-orientale de la Turquie », collectif, *L'Information géographique*,**

**© Armand Colin, 2022, Malakoff.**

## Cours p. 166 : La fragmentation des espaces ruraux

### 1. Des sociétés inégalement rurales

**Le monde est de moins en moins rural.** Depuis 2007, la population rurale est devenue minoritaire à l'échelle de la planète : elle représente 43 % de la population mondiale vit aujourd'hui. C'est la conséquence de la transition urbaine, largement alimentée par l'**exode rural**. Cependant, avec 3,4 milliards d'habitants, les **espaces ruraux** n'ont jamais été aussi peuplés au cours de l'histoire. La population rurale continue même d'augmenter en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

**La part de la population rurale varie d'un État à l'autre.** Les pays les moins ruraux se trouvent en Europe (Belgique, Pays-Bas), en Amérique latine (Uruguay, Argentine) et au Moyen-Orient (Israël, Jordanie). À l'inverse, la population vit encore majoritairement à la campagne dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne (Burundi, Malawi), d'Asie du Sud (Sri Lanka, Népal) et d'Océanie (Papouasie-Nouvelle Guinée). L'Inde regroupe aujourd'hui 26 % de la population rurale mondiale.

**Le peuplement rural est très contrasté.** Certains espaces ruraux sont peu peuplés, notamment les milieux montagnards (Rocheuses), froids (Sibérie), arides (Sahel), forestiers (Amazonie)... Bien que les densités de peuplement constituent l'un des critères de différenciation entre villes et campagnes, il existe aussi des espaces ruraux très densément peuplés : vallées fluviales et grands deltas (Asie des moussons), grands lacs (Afrique centrale), littoraux (Indonésie), montagnes tropicales (Andes, Éthiopie).

## 2. Des espaces ruraux en voie de fragmentation

**Les inégalités sont profondes entre les agricultures du monde.** Certaines, orientées vers l'exportation, génèrent de gros revenus : céréaliculture productiviste (Europe de l'Ouest, États-Unis, Brésil), plantations tropicales (bananeraies en Amérique centrale). D'autres sont destinées à l'autoconsommation : **agriculture sur brûlis** (Asie du Sud-Est, Amazonie), **agriculture extensive** (Afrique). Les **agrocarburants** sont contestés car ils progressent au détriment des cultures.

**Les espaces ruraux sont plus ou moins dynamiques.** L'exode rural et le recul de l'agriculture provoquent une **déprise agricole** (Andes, Caucase) ou, au contraire, un renouveau de l'attractivité résidentielle et touristique (Bassin méditerranéen). Les espaces ruraux sont aussi socialement inégalitaires : la pauvreté extrême des zones rurales très agricoles d'Afrique subsaharienne contraste avec certaines campagnes **multifonctionnelles** des pays développés (Angleterre, Québec, Japon, Australie).

**Les espaces ruraux font face à d'importantes pressions environnementales.** L'étalement des villes en forte croissance fait reculer les terres agricoles périurbaines (Shanghai, Mumbai, Bogotá, Dakar). En Chine, 800 000 hectares sont consommés par l'urbanisation chaque année. L'**agriculture productiviste** transforme aussi les paysages ruraux (déforestation au Brésil et en Indonésie, standardisation des paysages agricoles en Europe).

## 3. Des espaces agricoles entre permanences et recompositions

**L'agriculture occupe une place variable dans les territoires et les sociétés.** Les terres agricoles (labours, prairies, vignobles, vergers...) représentent 5 milliards d'hectares (soit le tiers de la superficie continentale) contre 4 milliards d'hectares

pour les forêts. Elles ne dépassent 50 % de la superficie totale que dans quelques pays (Bangladesh, Inde, Rwanda). À l'échelle mondiale, 26 % des actifs travaillent la terre mais ce chiffre dépasse les 70 % dans plusieurs pays africains (Laos, Burundi).

**Les espaces ruraux sont au cœur du défi alimentaire mondial.** Les espaces agricoles alimentent 8 milliards d'individus, et devront en nourrir près de 10 milliards en 2050. Cependant, parmi les 735 millions de personnes sous-alimentées, plus des deux tiers sont des agriculteurs. L'extension des surfaces agricoles se heurte au manque de terres disponibles. C'est pourquoi les États privilégient l'intensification des rendements (**agriculture intensive**, révolution verte en Inde, recours aux **OGM** sur le continent américain).

**L'agriculture offre de plus en plus de débouchés.** Certaines cultures se destinent à des marchés autres qu'alimentaires : plantes textiles (coton en Inde, lin en France), horticulture (Pays-Bas, Colombie). Toutefois, depuis une dizaine d'années, ce sont les cultures destinées à la production des agrocarburants qui progressent le plus rapidement (maïs aux États-Unis, canne à sucre au Brésil). Les productions agricoles sont aussi utilisées dans la chimie (produits cosmétiques et pharmaceutiques).

## **S'entraîner p. 170 : Comment l'agriculture andine s'adapte-t-elle aux défis du changement climatique ?**

### **Doc 2 p. 170 : Les stratégies de résilience des agriculteurs de l'Altiplano bolivien**

L'Altiplano bolivien est une zone de hauts plateaux de montagnes, marquée par des contraintes naturelles fortes [...]. Dans l'Altiplano, c'est l'agriculture de subsistance qui domine, ce qui rend les menaces climatiques plus dangereuses pour la survie des paysans et les épreuves d'autant plus pénibles. [...] La Bolivie fait partie des pays les plus affectés par les événements climatiques extrêmes dans le monde [et constitue] l'une des zones qui présentent un risque extrême face aux changements climatiques. [Face à cela,] les stratégies traditionnelles [...] s'appuient sur la mobilisation des savoirs paysans locaux ou ancestraux [...]. Plusieurs ONG boliviennes et internationales proposent à des paysans de l'agriculture familiale des formations à la participation politique et à l'agroécologie, [mais] ces opportunités restent encore peu accessibles, car les ONG manquent de moyens et d'appui politique. [Enfin,] les paysans de l'Altiplano ont de plus en plus recours à des activités complémentaires pour créer d'autres revenus : ce sont notamment les migrations temporaires de travail vers les villes et l'artisanat. Le risque des migrations temporaires est que celles-ci deviennent permanentes et que les communautés disparaissent.

**Boujemaa Allali, « Les paysans de l'agriculture familiale de l'Altiplano bolivien à l'épreuve des risques climatiques », *Pensée plurielle*, 2015/3 n° 40, p. 121-132, DOI :10.3917/pp.040.0121.**

## **S'entraîner p. 171 : Comment le développement de l'Éthiopie recompose-t-il les espaces ruraux ?**

### **Doc 1 p. 171 : L'installation d'un méga-barrage dans la vallée de l'Omo (Éthiopie)**

Érigé sur le fleuve Omo, l'imposant barrage Gilgel Gibe III, culminant à 250 mètres de hauteur, en a obstrué le cours. [...] En une simple pression sur un bouton, des millénaires d'inondations annuelles en aval ont pris fin.

Simultanément, le gouvernement éthiopien a saisi des dizaines de milliers d'hectares de terres ancestrales pour les transformer en vastes plantations de canne à sucre, irriguées et alimentées par ce nouveau mégaprojet hydroélectrique. [...] En l'espace de quelques années, des moyens de subsistance diversifiés, qui avaient permis aux groupes autochtones de la basse vallée de l'Omo de survivre pendant des siècles, ont été balayés.

Par ailleurs, les sécheresses successives [...] – rendues cent fois plus probables en raison du changement climatique – n'ont fait qu'aggraver la situation. La contamination des eaux du fleuve Omo constitue également une menace sanitaire majeure, car [...] la culture de la canne à sucre repose sur un usage intensif d'intrants chimiques tels que les pesticides et les engrais. [...].

Privées d'autres ressources, les communautés locales dépendent de plus en plus des touristes qui visitent leurs villages. [...] Cependant, elles ne perçoivent qu'une infime fraction des revenus générés par cette activité, qui reviennent dans leur majorité à des étrangers ou à des Éthiopiens extérieurs aux communautés locales.

Pour assurer leur survie, certains éleveurs doivent désormais parcourir de longues distances à la recherche de pâturages adaptés [...] allant parfois jusqu'à franchir la frontière avec le Kenya. « Ces développements nous ont détruits », affirme le chef [de la tribu éthiopienne] des Bodi.

**Jaclynn Ashly, « “Après le barrage, rien ne va plus” : comment le mégaprojet de l'Éthiopie a détruit des siècles de stratégies de survie », *African Arguments*,**

**29 mai 2024, traduction E. Paris.**

## Cours p. 172 : Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usage

### 1. L'affirmation des fonctions non agricoles

**Les industries sont implantées depuis longtemps dans les espaces ruraux.**

Cette localisation continue de répondre à la présence d'une main-d'œuvre moins payée qu'en ville (textile en Chine) mais aussi de matières premières énergétiques (Inde) ou agricoles (industries agroalimentaires). L'activité minière continue d'animer certaines zones rurales (Mexique, Pérou, Ukraine). En Europe, certains **districts industriels** restent très compétitifs (Italie, Suisse, Portugal).

**Le tourisme rural s'est développé plus récemment.** Né en Europe (France, Italie, Espagne), il témoigne d'un changement de regard sur les espaces ruraux longtemps considérés comme archaïques et peu attrayants. L'**agritourisme** favorise la pluriactivité des agriculteurs et mobilise surtout un tourisme national ou régional (Europe, Sud du Brésil, Californie). L'écotourisme valorise les paysages naturels et attire davantage les touristes internationaux (Costa Rica, Kenya).

**L'économie présentielle dynamise certains territoires ruraux.** La consommation induite par la présence cumulée des touristes et des résidents permanents stimule les services à la personne, l'artisanat, le commerce, les services publics... Ces activités sont très développées sur les littoraux et dans leurs arrière-pays (Europe méditerranéenne) ainsi que dans les campagnes proches des grandes métropoles (Europe du Nord, États-Unis, Canada).

## 2. Des relations paradoxales entre villes et campagnes

**Villes et campagnes sont interdépendantes.** Les pôles urbains fournissent de nombreux services aux populations des espaces ruraux (soin, éducation, administration, commerce). En retour, ces derniers jouent un rôle essentiel dans l'alimentation des villes en eau et en produits agricoles. Les pôles urbains proposent également de grandes réserves d'espaces pour les loisirs et les pratiques récréatives des citoyens (randonnée, VTT, sports nautiques). Certaines d'entre elles restent entourées de zones agricoles (Mexico, Chicago, Alger). Ports et aéroports permettent des flux de produits agricoles sur de longues distances.

**L'opposition entre ville et campagne tend à s'atténuer.** En Europe et en Amérique du Nord, l'installation en périphérie des villes de citoyens se rendant chaque jour au travail en voiture a favorisé la **périurbanisation**. En Asie, les mégapoles incluent des espaces agricoles à très fortes densités de population, du fait de la main-d'œuvre abondante qu'exige la riziculture. Ces interactions favorisent la diffusion du mode de vie urbain en direction des campagnes (pratiques alimentaires, équipements domestiques).

**Le regard des citoyens sur la ruralité a évolué.** En Europe et en Amérique du Nord, les campagnes ont longtemps fait l'objet de représentations négatives (arriération, isolement). Désormais, les habitants des villes développent de nouvelles exigences de consommation (produits du **terroir** labellisés, traçabilité) valorisant la qualité et les circuits courts (vente directe à la ferme ou sur les marchés urbains). En Asie, en Afrique et en Amérique centrale, les nombreux marchés de producteurs sont toutefois fréquentés par les citoyens les moins aisés.

### 3. Une multifonctionnalité source de conflictualités

**L'accès à la terre peut être source de conflits.** Certaines sociétés souffrent d'une répartition des terres très inégalitaire pour des raisons historiques (Brésil, Afrique du Sud). Cette situation est parfois aggravée par l'**accaparement des terres** (*land grabbing*) par des étrangers ou le développement minier (Pérou, Philippines). Or, les terres cultivables se raréfient : en cinquante ans, la progression des terres cultivées a été dix fois moins rapide que celle de la population mondiale.

**L'eau fait l'objet de nombreux conflits.** L'utilisation agricole de l'eau pour l'irrigation entre parfois en concurrence avec les usages domestique (Espagne), touristique (Tunisie), industriel (Inde) ou énergétique (Égypte), ce qui débouche sur des **conflits d'usage**. Le recours massif aux engrais chimiques et aux produits phytosanitaires de certains agriculteurs favorise aussi la pollution de l'eau (Chine, Europe de l'Ouest). Certains acteurs s'efforcent de protéger les espaces ruraux. Des États défendent une protection volontariste du **patrimoine** naturel (Venezuela, Slovénie). D'autres choisissent de sanctuariser certains espaces ruraux tout en favorisant l'exploitation d'autres zones (Canada). Des élus et des citoyens contribuent au maintien de l'agriculture ou de ceintures vertes autour des villes (Paris) ou à la conciliation de la protection environnementale avec le développement économique (tourisme rural, **agriculture biologique**).

## **S'entraîner p. 176 : Quels conflits d'usage l'agritourisme provoque-t-il dans les espaces ruraux costariciens ?**

### **Doc 2 p. 176 : Les populations autochtones face à l'agritourisme au Costa Rica**

Dans la cordillère de Guanacaste, à environ 200 km au nord de la capitale San José, un petit lac et sa cascade haute d'une trentaine de mètres sur le « Rio Celeste » font chaque jour la joie d'un millier de touristes. Cette merveille naturelle se trouve sur une « zone autochtone maleku », [...] mais les visiteurs ne poussent jamais jusqu'au petit village indigène de Palenque Margarita, où des autochtones maleku leur ont pourtant préparé tout un programme de découverte de leur culture ancestrale au prix de 65 dollars par personne. « Notre visite comprend une découverte de plantes médicinales, des activités artistiques, de tir à l'arc, une cérémonie traditionnelle maleku en costume, un déjeuner de cuisine typique... tout cela en langue maleku jaica », explique à l'AFP Dagoberto Elizondo. [...] « Dans les territoires autochtones du Costa Rica, il n'y a pratiquement pas de travail. De quoi allons-nous vivre ? [...] », se lamente le guide. L'ethnie maleku est l'une des huit peuplades autochtones du Costa Rica qui, à elles toutes, représentent 2,4 % des 5,2 millions d'habitants du pays. Les maleku, qui revendiquent le Rio Celeste comme faisant partie de terres ancestrales usurpées, se plaignent amèrement que le gouvernement costaricien empêche les droits d'entrée au Parc national sans qu'ils en profitent. « Ce territoire du Rio Celeste », déplore Dagoberto Elizondo, « nous l'avons perdu [...]. Les cultures autochtones n'intéressent pratiquement pas le gouvernement ». Le petit pays centroaméricain a pourtant adhéré à la Déclaration des Nations Unies sur les droits

des peuples autochtones et à la Convention de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur leurs droits à la terre.

**Sciences et Avenir / AFP, 17 juin 2023.**

## **S'entraîner p. 177 : Quelles sont les recompositions spatiales de la culture du cacao en Afrique occidentale ?**

### **Doc 1 p. 177 : La filière cacao face au changement climatique au Cameroun**

Pour pousser, les plants de cacao ont besoin d'être régulièrement arrosés après la floraison. Or, cette année encore, « la saison sèche a été très longue, observe Roland Ntima, cacaoculteur à Yalongo, un village cacaoyer du Mbam. Les pluies, qui se sont arrêtées à la mi-novembre, n'ont repris que fin mars début avril ». [...] Face à cette situation, il est tentant pour les cacaoculteurs d'augmenter les rendements en étendant les parcelles au détriment de la forêt. « Abattre les arbres permet d'accéder à des terres fertiles et ça coûte moins cher que l'achat d'intrants », explique Gildas Ngueuleweu Tiwang, agroéconomiste rattaché à l'université de Dschang. [...] Seulement, [...] le remède pourrait vite s'avérer pire que le mal. La déforestation, qui contribue au changement climatique en réduisant la captation de carbone, aggrave les effets du réchauffement. « Les arbres protègent les plantations. Si ton champ n'a pas d'arbres, il y a plus de sécheresse. Et c'est déjà ce qu'on voit », résume Ousmane Mohamadou, un planteur de 32 ans. [...] Pour ne plus dépendre uniquement du cacao [...], le jeune agriculteur a renforcé sa plantation de 5 hectares avec des arbres fruitiers. Notamment des agrumes. « Avant, je ne m'en occupais pas, explique-t-il, mais, maintenant je les traite avec des insecticides et j'utilise de l'engrais foliaire. D'ici deux ou trois ans, j'aurai des citrons que je pourrai récolter toute l'année, et des avocats. » Cette diversification est au cœur du projet lancé dans la zone en avril 2022 [...]. « L'objectif, explique Jacques Bessengue, agroéconomiste

[...], est de convaincre les cacaoculteurs qu'il est possible d'améliorer les rendements et de multiplier les sources de revenus sans couper les arbres. »

**Élise Barthet, « Au Cameroun, quand cacao et préservation des forêts tentent de faire bon ménage », *Le Monde*, 17 novembre 2023.**

## Regards croisés p. 178 : Déprise rurale et revitalisation

### Doc 2 p. 178 : Le « retour à la terre » dans les années 1960-1970

À défaut de tout quitter, travail et appartement, pour s'installer à la campagne, projet toujours remis mais qu'on était sûrs de réaliser un jour, les plus assoiffés de résurrection cherchaient pour les vacances des villages isolés sur des terres rudes, dédaignaient les plages où l'on bronzait idiot et la province natale, plate et « défigurée » par le progrès industriel. Ils créditaient en revanche les paysans pauvres des contrées arides, inchangés en apparence depuis des siècles, d'authenticité. Ceux qui voulaient faire l'Histoire n'admiraient rien tant que son effacement dans le retour des saisons et l'immuabilité des gestes — et ils achetaient une vieille baraque à ces mêmes paysans pour une bouchée de pain. [...] Les soirs d'été, au début des années soixante-dix, dans l'odeur de la terre sèche et du thym, [...] les conversations s'engageaient sur les colorants et les hormones dans les aliments.

**Annie Ernaux, *Les Années*, © Éditions Gallimard, 2008.**

## **Doc 4 p. 179 : La protection de la nature en débat**

Le préjugé massif et presque automatique qu'on déclenche lorsqu'on parle de réserve, ou de protection intégrale, c'est celui de la « nature mise sous cloche ». [...]

L'idée que ces espaces protégés sont volés aux populations rurales, que ces dernières sont spoliées de ce qui leur « appartient » : « leurs » montagnes. D'abord il s'agit de petites parcelles relativement à l'ensemble du territoire. Ensuite, ces territoires ne sont pas des terres agricoles ou pastorales : ce sont essentiellement des forêts de pentes, des zones de friche. Enfin, restituer ces petits territoires aux autres vivants ne consiste pas à exclure les humains de ces espaces : chacun pourra s'y rendre pour s'immerger dans une vie riche, pour se reconnaître dans d'autres formes de vie, pour célébrer la vie sous toutes ses formes. [...] Il ne s'agit donc pas de mettre sous cloche parce que précisément la fonction est inverse : il s'agit de créer un cœur vert dans un territoire pour que puisse se diffuser une vie vigoureuse partout autour de lui. [...] Les humains ont le droit d'entrer, et tous les non-humains ont le droit de sortir : pollens des arbres, graines dans le jabot des oiseaux, pollinisateurs sauvages [...], oiseaux. [...] Sortir pour aller repeupler alentour le monde exploité, lui restituer une biodiversité plus complète, plus résiliente, plus riche.

**Baptiste Morizot, *Raviver les braises du vivant*, Actes Sud, 2020.**